

ORGANISATION DU BUREAU.

Dans les premiers mois de l'année, j'ai employé une grande partie de mon temps —comme en 1887— à l'examen et à l'achat de l'outillage nécessaire au nouvel établissement. J'ai entrepris ce travail après m'être soigneusement rendu compte de la nature des services d'impression requis pour le parlement et les différents départements. J'ai commandé à des établissements canadiens les matériaux que je pouvais me procurer au Canada, pour l'époque où je présumais devoir en avoir besoin ; mais il m'a fallu m'adresser aux Etats-Unis pour les presses mécaniques plus grandes et plus dispendieuses. J'ai envoyé des commandes en Angleterre pour une partie considérable de l'outillage destiné à l'atelier de reliure. J'ai donné en tout des commandes pour environ \$125,000 ; une grande partie de l'outillage est prête depuis quelque temps, et on attend que l'édifice soit achevé pour l'y installer. Les chaudières et les machines proviennent de l'établissement de MM. Polson et Cie, de Toronto, et font beaucoup d'honneur à cette grande fabrique canadienne.

LE NOUVEAU BUREAU D'IMPRIMERIE.

J'espérais et on m'avait donné à entendre qu'avant le commencement de l'hiver, l'extérieur de l'édifice qu'on construit actuellement pour ce département serait terminé, et qu'une partie au moins serait prête à être occupée. J'avais commandé une partie considérable de l'outillage pour être livrée aussitôt que possible après le 30 septembre. Les chaudières et les machines ont été livrées ici à la fin de septembre. Les chaudières sont installées ; mais la fondation pour la machine n'est pas encore achevée, et le plancher de la salle des presses n'est pas préparé, non plus que son appareil de chauffage, pour qu'on installe les presses et qu'on les fasse fonctionner. Comme le retard apporté dans l'exécution de l'ouvrage résulte en grande partie de l'insuffisance des presses en mouvement, ce retard dans les travaux d'installation m'a gravement désappointé et a gêné nos opérations.

IMPRESSIONS DES DÉPARTEMENTS.

Le gouvernement ayant loué l'établissement et le matériel des ci-devant entrepreneurs, MM. MacLean, Roger et Cie, j'ai pris la direction de cet établissement en conformité de vos ordres, le 1er juillet dernier, et j'ai fait tous mes efforts pour exécuter les impressions aussi promptement et avec autant de goût que possible. La somme d'ouvrage est très forte et augmente constamment. Elle était déjà devenue trop grande pour les dimensions de l'établissement qu'on nous a transféré ; il n'y avait pas d'espace convenable pour installer de nouvelles et meilleures presses. Mais nous avons tant soit peu remédié à cet inconvénient en nous servant de temps à autre des presses montées au bureau où s'impriment les listes électorales.

L'entreprise était onéreuse dans de pareilles conditions ; mais grâce à l'assistance d'un excellent personnel, l'espérance que j'avais de pouvoir exécuter l'ouvrage avec assez de célérité s'est réalisée, je m'en flatte, à la satisfaction générale. Au moins comme maître imprimeur de bieu des années d'expérience, je suis sûr qu'il n'était pas possible d'en faire davantage sans des frais que je ne me suis pas cru justifiable de faire. Si le gouvernement veut payer le travail de nuit pendant toute l'année, système par lequel il se fait beaucoup moins d'ouvrage par heure et qui coûte beaucoup plus cher, on pourrait remédier à quelques-uns des retards dont on se plaint aujourd'hui. Cependant, on ne devrait pas avoir besoin de recourir à ce système, avec le surcroît de facilités qu'offrira le nouveau bureau. Mais pour que l'ouvrage se fasse avec une promptitude satisfaisante, la besogne des départements qui le commande doit aussi se faire avec plus de ponctualité et plus de méthode. S'ils envoient les commandes à temps de sorte qu'il ne soit pas nécessaire de travailler en toute hâte ; si la correction et le renvoi des épreuves se font promptement, et si le bureau de la papeterie fournit de même le papier d'impression nécessaire, on aura assurément de bon ouvrage exécuté promptement. Sans ce concours, tous les efforts des imprimeurs pourvus du meilleur outillage du monde ne peuvent répondre à ce qu'on attend d'eux. Or, sous tous ces rapports, le travail du bureau rencontre des obstacles. Les commandes sont retardées jusqu'à la dernière heure, et on les marque alors